

Angers ce 7^{bre} 1779¹

Observation faite après la Délivrance sur
la déchirure du chorion autour du placenta
et le décollement de l'amnios de dessus sa
face concave; par M. Chevreau Docteur
en médecine de la Faculté de Reims, maître
en chirurgie d'Angers, Démonstrateur en
l'art de l'accouchement et inspecteur général
de l'École d'accouchement de la
généralité de Touraine

ayant été demandé pour accoucher M^{de} La
marquise De Langy, cette jeune dame après une
grossesse de plus oritiques accoucha fort heureusement
le 16 du mois de juin dernier d'un enfant maigre,
mais grand et bien vivant

L'enfant ayant crié sur le champ, et m'étant
assuré de l'état de la matrice je fis une ligature
au cordon, et coupai au-delà. Je portai ensuite ma
main sur le ventre tant pour empêcher l'abord
trop considérable du sang et son séjour dans les
vaisseaux du bas ventre, que pour engager l'utérus
à se contracter, ce qui ne tarda pas.

ARC 24 d 2 n° 30



Je le sentis bientôt sous la forme d'un corps dur, mais inégal, de manière qu'on y distinguait du côté gauche une tumeur dure et élevée qui paraissait, comme entée sur son corps même. Je présentai que cette tumeur était l'endroit, où était attaché le placenta; et comme cette tumeur était élevée, et semblait être séparée du reste de l'utérus par une espèce de resserrement, je craignais un enlèvement du placenta (a)

n'y ayant point de perte et la malade n'ayant point éprouvé de nouvelles douleurs, je crus ne devoir rien presser pour la délivrance, je continuai de faire des frictions fortes et d'agacer ^{ent} extérieurement la matrice pour engager cette partie latérale, où je soupçonnais le placenta, à se contracter. après quelque temps j'essayai, en tirant légèrement le cordon ombilical et faisant continuer les frictions sur le ventre, de détacher le placenta; j'éprouvai de la résistance et ne persistai pas. je fus confirmé alors de son attaché latérale gauche, le cordon portant sur ce côté de l'orifice

(a) il n'est peut-être pas déplacé d'observer en passant qu'avant l'accouchement il y avait une obliquité de matrice du côté droit

peu de temps après, cette tumeur latérale gauche —
 sembla disparaître, je pris le cordon ombilical et
 le placenta ne tarda pas à fuir et à tomber
 dans le vagin, sans avoir éprouvé beaucoup de
 résistance et sans que la malade m'eût marqué
 avoir senti de grandes douleurs. je le saisis alors et
 le tirai en le roulant, embrassant les membranes avec
 la main gauche, afin de les avoir entières. elles étaient
 longues et les ayant tiré en forme de cordon, je
 sentis avec la main gauche qu'il y en avait une
 portion molle et fongueuse, qui ne suivait qu'avec
 peine. j'abandonnai le placenta pour attirer
 cette portion de membrane, qui était une portion du
 chorion. enfin je me cras bien sur d'avoir le
 placenta avec toutes les membranes. la délivrance
 ne dura pas une demi heure.

on me présenta un vase pour mettre l'arrière-
 faix, je recommandai de ne le pas jeter, que je
 ne l'eusse examiné.

tout se passant bien du côté de la mère, je
 la quittai pour voir le délivre. quelle fut ma
 surprise en le prenant, lorsque je n'appercus aucune
 trace de membrane? j'examinai attentivement son



bord, et n'en trouvai pas le moindre lambeau. j'avoue que je n'étais point à mon aise. cependant je me rappelle avoir tiré les membranes avec les circonstances, que je viens de détailler: je ne pouvais concevoir, ce qu'elles étaient devenues

Je regardai, si, en jettant l'arrière-faix dans le vase, elles ne s'étaient pas repliées sur la face concave du placenta, il n'en était rien; mais j'aperçus vers le cordon des membranes flasques et lâches. je les développai et vis que le chorion s'était déchiré autour du placenta et que l'amnios s'était décollé d'effray sa face concave

Je crois que c'est la séparation du chorion du bord du placenta, qui est la cause de ce qu'une portion de cette membrane était restée en arrière, parce qu'ayant ~~perdu~~^{perdu} sa continuité avec le placenta, elle se sera détachée avec peine de la matrice: aussi cette membrane n'était-elle pas bien entière. cependant moyennant cette portion que j'avais eu soin d'extraire, il ne faut pas, s'il en est resté, qu'il en soit resté beaucoup, la malade n'ayant eu ni perte, ni tranchées bien considérables, ni écoulement de lochies fétides

mais qu'est-ce qui a pu produire cette rupture du chorion autour du placenta et ce décollement de l'amnios ? ne pourrait-on pas attribuer l'un et l'autre à l'enkystement ou chatonnement du placenta, chatonnement que le toucher m'avait fait soupçonner ? (a.)

(a) L'expulsion du placenta par les ~~seules~~ contractions de l'utérus, aidée de légères tractions sur le cordon, n'est pas une raison qui puisse faire rejeter l'enkystement. M^r Le Roux dans son traité des pertes n^o 206 donne une observation d'enkystement, qu'il reconnaît par la forme de la matrice et par l'introduction de la main dans ce viscère. Comme la femme était sur un fauteuil, il voulut la faire coucher afin d'aller chercher le placenta, mais pendant qu'on préparait le lit, il survint des contractions qui l'expulsèrent ~~le placenta~~ il prétend aussi, que dans la plupart des observations rapportées par les auteurs, s'ils eussent attendu, la nature se fut suffi à elle-même.

Nany & Vieten paraît être aussi de ce sentiment. il dit à ce sujet : *Non non (perest talem particularem uteri constructionem, per quam placenta particulari quasi cavo includitur, cegaturam. et il ajoute :) notavit crantz si tali casu, dum manus obstetricantis in uteri cavo est, novos dolores acquirit puerpera, tunc aperitur et penitus quasi dissipatur ille sacus, in quo placenta harebat, que tunc facile sequitur.* Voyez Tom. IV. pag 514. §. 1321.



Voyons, si, en supposant un enkystement, on peut en tirer une explication plausible.

on appelle enkystement ou chatonnement du placenta l'état, où se trouve la matrice, lorsqu'elle se resserre, se contracte excepté dans l'endroit où adhère le placenta, de sorte que d'après ceux qui ~~ont~~ dans le cas ont été obligés d'introduire la main pour décoller le placenta, on trouve du côté où il est logé, comme un second orifice, qui quelquefois permet à peine l'introduction d'un doigt, et qui mène dans une loge ou kyste, qui contient le placenta.

il s'en suit donc, que la partie qui approche le plus du placenta est aussi celle, qui se contracte le plus, puisqu'elle forme comme un second orifice, quelquefois même fort étroit; or cette partie ne peut se contracter ainsi (la partie, où adhère le placenta, restant dans l'inertie, ou du moins ne se contractant pas dans la même proportion), — sans que le chorion ne se déchire autour du placenta, ou qu'il ne se décolle de la surface interne de l'utérus.

7
ou le premier cas doit arriver le plus souvent,
s'il n'arrive pas toujours, car on sait que le
chorion est uni par une infinité de vaisseaux avec
la matrice, on sait de plus que cette union est plus
forte en approchant du placenta; il résulte de tout
cui, que la matrice se contractant, excepté dans
l'endroit où adhère le placenta, toute la force
se porte vers le bord du placenta qui résiste;
et que le chorion tiré par la portion de
la matrice où il adhère, est obligé de se déchirer
autour du placenta, ne pouvant se décoller de-
dessus le placenta, faisant pour ainsi dire corps
avec lui.

Ce déchirement doit encore plutôt avoir lieu
que le décollement du chorion de la surface interne
de l'utérus, parceque le chorion étant d'une
texture molle obéit au mouvement de ce viscère et
loin de se détacher par sa contraction n'en est
peut-être que plus intimement uni. il doit encore
se déchirer d'autant plus aisément, que l'on connaît
la mollesse et le peu de consistance de cette
membrane.



mais il n'en fera, pas de même pour l'amnios,
n'étant uni que faiblement au chorion, n'étant
que comme apposé à cette première membrane,
étant d'ailleurs plus ferme et plus consistant,
il se décollera sans violence. Dedessus le placenta
et obéira sur le champ à la traction de la
matrice qui l'entraîne dans sa contraction.

J'ai essayé et réussi depuis ce temps, en prenant
et serrant dans ma main les membranes très-près
du placenta, et les tirant, à déchirer le chorion
autour de son bord et à décoller l'amnios
dedessus sa face concave.

malgré que ce déchirement du chorion n'ait
point été reconnu par les auteurs, cependant
je croix trouver dans la section 802 de l'art
de l'accouchement de M^r Devret, une
remarque de cet auteur sur les suites de couches
après l'entassement, qui me paraît prouver ce
déchirement.

- C'est ainsi que M^r Devret s'explique ?
- 11 Dans le cas (d'entassement) les lochies sont
 - 11 sujettes à devenir puantes vers le 8 ou le 9

- 1) De la couche ; elles arrivent ordinairement par flot
 1) après une légère suspension, ce qui se répète —
 1) communément plusieurs jours de suite : cet —
 1) événement n'est jamais suivi de rien d'extraordinaire
 1) fâcheux 11. mais quelle est la cause qui rend les
 loches sujettes à devenir puantes &ry le 8 ou le 9 de
 la couche, se pense que c'est au déchirement du
 chorion qu'il faut l'attribuer

Dans le cas d'enkystement, m^r Laxet, ainsi que
 tous les auteurs recommandent d'introduire sur le
 champ la main dans l'utérus pour extraire
 l'arrière-faix. or pour faire cette extraction, on
 passe ordinairement la main entre le chorion et
 la matrice, on parvient au placenta que l'on décolle;
 celui-ci décollé, on croit, en tirant cette masse,
 décoller les membranes et les entraîner toutes. mais
 si le chorion a perdu sa continuité avec le
 placenta, alors il est naturel que cette membrane,
 qui n'a point perdu ses adhérences avec la
 matrice, ne le suive pas; il n'y aura que la
 portion du chorion qui a été décollée par le
 passage de la main.



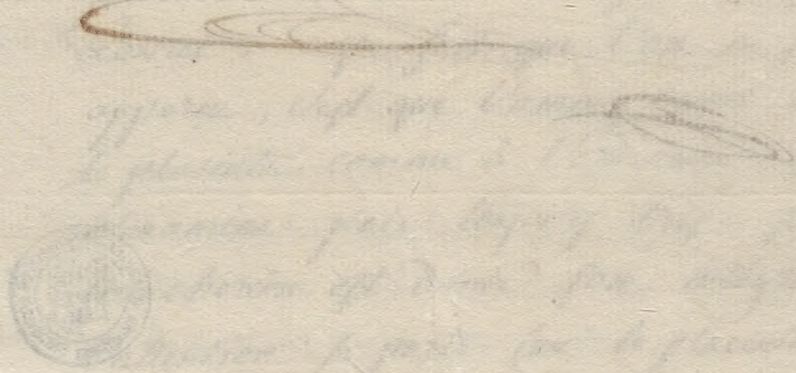
il restera donc une très-grande portion du chorion dans la matrice. cette membrane molle et fongueuse n'empêchera pas l'utérus de se contracter, il ne s'en suivra pas de perte; mais vers le 8 ou le 9 cette membrane tombera en dissolution et produira cet écoulement fétide observé par M^r Desret. ce qui fait que l'on ne s'en est pas aperçu, c'est que l'amnios sient entier, qu'il suit le placenta comme à l'ordinaire; que l'on n'examine pas toujours très-scrupuleusement si le chorion est dans son intégrité: toute l'attention se porte sur le placenta

au surplus que dans l'observation dont je viens de faire part à l'academie, il y eut en entier ou non, que ^{cette déchirure} ~~ce décollement~~ du chorion autour du placenta et ce décollement de l'amnios dessus celui-ci en soit jugé une suite ou non, j'ai pensé qu'elle pourrait mériter un moment l'attention des membres sçavants qui la composent. le même cas peut se rencontrer, donner de ces inquiétudes et engager à introduire une main

indiquée pour avoir les membranes, que l'on
croirait restées attachées à l'utérus; d'où il
s'ensuivrait des manœuvres inutiles et peut-être
dangereuses.



L'Assemblée pour avoir le pouvoir de
 choisir les députés à l'Assemblée
 constituante de la nation et pour être
 le seul organe de la nation.



L'Assemblée pour avoir le pouvoir de
 choisir les députés à l'Assemblée
 constituante de la nation et pour être
 le seul organe de la nation.